

Colloque international

**Critique de la communication :
de l'échange symbolique à l'intelligence artificielle**

30-31 mai 2024

Université du Québec à Montréal (UQAM)

Local PK-1140

Présentation

Dans un contexte marqué par l'émergence accélérée de nouvelles intelligences artificielles dites génératives ayant la prétention de se substituer au langage et à la cognition humaine, il devient urgent de réfléchir aux impacts de ces transformations sur les sociétés contemporaines. En effet, alors que le fondement des sociétés repose historiquement sur des médiations symboliques permettant de donner un sens aux pratiques sociales, de même que sur des institutions politiques qui, dans la modernité, avaient pour ambition de permettre une action réflexive des sociétés sur elles-mêmes, l'avènement de dispositifs de communication automatisée semble concrétiser une transformation sociale profonde dans la mesure où l'ensemble des médiations symboliques et politiques sont en voie d'être remplacées par une nouvelle forme de régulation systémique ou cybernétique qu'on peut également qualifier de décisionnelle-opérationnelle.

Lorsque le symbolique est subsumé par la communication informatique, le code se substitue au langage, la rationalité algorithmique remplace la raison critique et la liberté est réduite à un processus d'adaptation. On assiste ainsi à la montée en puissance de systèmes automatisés et autonomisés monopolisés par de gigantesques oligopoles numériques qui ont la prétention de prendre en charge des actes et des facultés cognitives autrefois réputées être le propre des sujets humains. Cette transformation vient menacer aussi bien l'autonomie individuelle que la capacité des sociétés à s'auto-instituer et à déterminer leurs finalités, un processus déjà entamé depuis la révolution industrielle, mais qui vient aujourd'hui se parachever.

Les réponses les plus courantes s'avèrent insatisfaisantes et incomplètes, qu'il s'agisse par exemple en termes de politiques publiques, qui cherchent à stimuler l'innovation tout en prétendant baliser leurs effets délétères; ou encore le discours « éthique » libéral, toujours articulé a posteriori, c'est-à-dire sans questionner la production et le développement de la nouvelle régulation systémique/cybernétique elle-même. Face à la rapidité et au déferlement de ces processus disruptifs il devient

nécessaire de réfléchir en amont à partir d'une théorisation puisant dans les sciences sociales plutôt que de se limiter au seul discours portant sur les impacts localisés sur telle ou telle pratique. Or, celles-ci se sont fragmentées, se concentrant sur une série d'objets particuliers, sans plus jamais poster la question des finalités sociales du point de vue de la société comprise comme totalité synthétique. La fragmentation des enjeux empêche le développement d'une analyse historique, dialectique, synthétique, et donc critique sur les enjeux généraux et fondamentaux entourant ces questions.

Le Collectif SOCIÉTÉ organise un colloque international les 30-31 mai 2024 à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) afin de réfléchir sur ces enjeux.

Programme préliminaire

Jeudi 30 mai 2024

13h-16h

Maxime Ouellet (UQAM), « La dialectique de la raison algorithmique »

Marie-Alice Couturier (UQAM), « L'impasse rétroactive, l'intégration de l'intelligence artificielle en réponse aux enjeux climatiques »

Laurence Grondin-Robillard (UQAM), « Sur le fil de TikTok : intelligence artificielle, manipulation algorithmique et espace décisionnel-opérationnel »

16h30-18h30

Grande conférence

Jean Vioulac (Lycée Auguste-Blanqui, France), « Capitalisme et cybernétique : la puissance du numérique »

Vendredi 31 mai 2024

9h30 à 12h30

Éric N. Duhaime (IREC, UQAM), « Intelligence artificielle et système d'innovation : la subordination de la recherche aux entreprises de plateforme » .

Eric Martin (Cégep St-Jean-sur-Richelieu), « La régulation au service de l'accumulation »

Florence Lussier-Lejeune (UQAM) : « Le discours des acteurs de l'IA au Québec : des promesses économiques aux craintes apocalyptiques »

14h-16h

Baptiste Rappin (Université de Lorraine, France), « La cybernétique et ses glissements sémantiques. Étude sur une néosémie généralisée »

Sébastien Mussi (Cégep Maisonneuve), « De la finitude électrique. Qu'est-ce qui fait penser l'IA? »

16h-18h

Lancement du numéro 6 des *Cahiers Société*